

Hiro'a

JOURNAL
D'INFORMATIONS
CULTURELLES

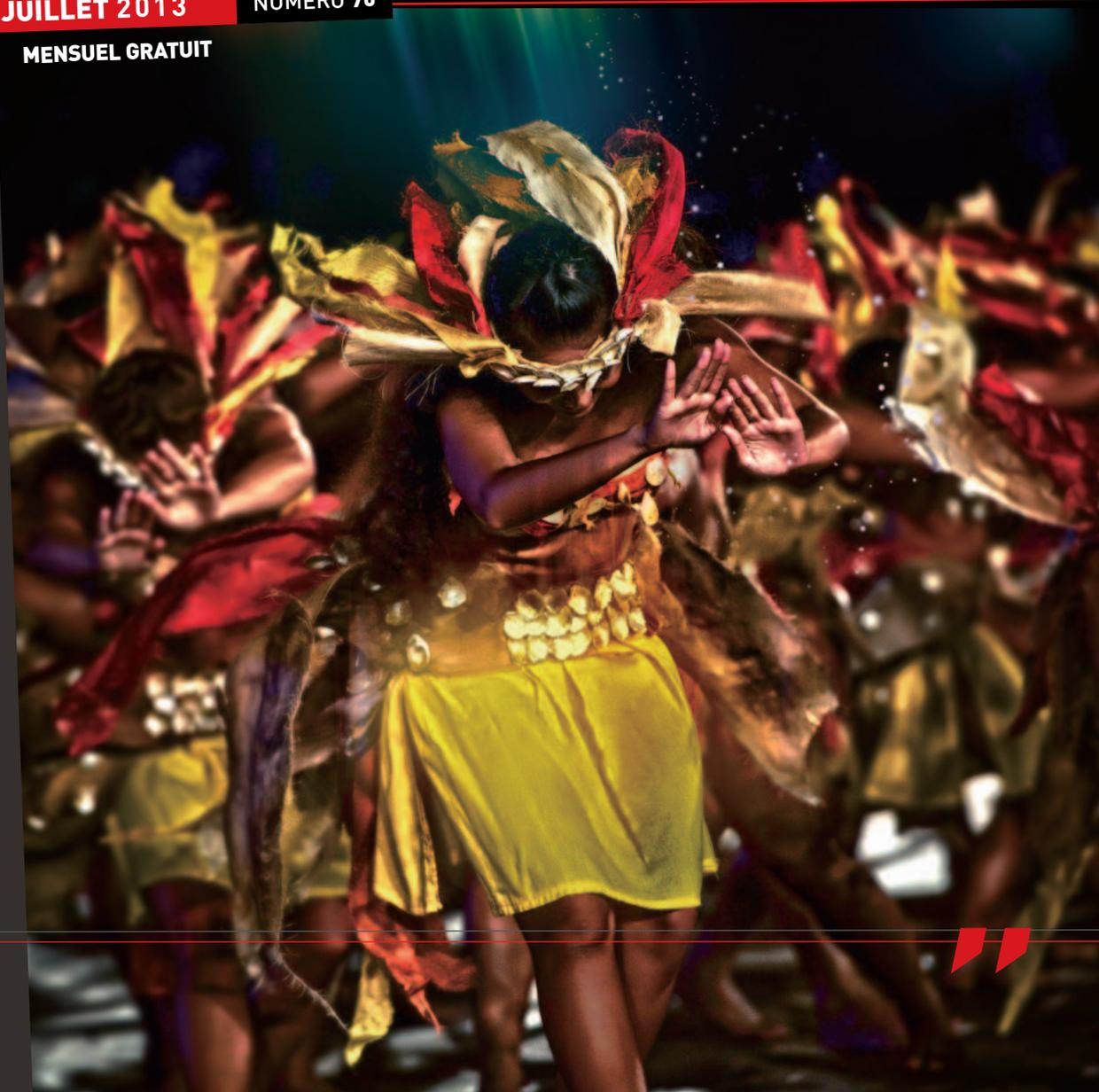
HORO'A I TE ITE. La mémoire du mouvement

- **DOSSIER :** NONOSINA, LA FLAMME AMÉRICAINE À TO'ATA
- **NAHEA RA ? :** UN MORE, COMMENT C'EST FAIT ?
- **TRÉSOR DE POLYNÉSIE :** LA MARCHE ARDENTE

JUILLET 2013

NUMÉRO 70

MENSUEL GRATUIT



Vini,
partenaire du Heiva i Tahiti

Le langage du cœur



© MATAREVA

« Nous sommes heureux de cosigner ce 70^{ème} éditorial de Hiro'a, alors que le Heiva 2013 s'apprête à déployer sa merveilleuse magie. Danseurs, musiciens, chorégraphes, artisans prennent possession de tous les lieux de vie, des théâtres aux places publiques en quête d'expression, de création, d'identité et de partage.

Nous souhaitons justement rendre hommage aux forces vives de cette culture et de cet artisanat : avec eux, nous restons dans l'authentique, dans ce que le monde entier nous envie.

Cela ne fait oublier à personne que le monde de l'art a lui aussi subi, de plein fouet, la crise et les difficultés rencontrées par le Pays. Mais cet univers à part a remarquablement tenu la route, sans jamais baisser la tête, bien au contraire. Les artistes ont réagi en mettant en avant une qualité première : la fierté, au nom de l'amour de notre Pays.

Vous pourrez les approcher dans les pages de ce Hiro'a, magazine dédié à toutes les facettes du Heiva 2013. Qu'ils sculptent, dansent, jouent de la musique, jugent, rament, créent, tous sont unis par cette même passion de faire vivre et rayonner leur culture, ce langage du cœur qui témoigne de notre attachement pour nos terres, nos racines et nos traditions. Langage exprimé lors du Heiva avec un dynamisme et une ferveur sans commune mesure, autant lors des soirées de concours de chant et danse que des autres manifestations : sports traditionnels, marche sur le feu, soirée dédiée aux groupes de 'ori tahiti étrangers, artisanat... Une visite à l'exposition artisanale du Heiva Rima'i, salle Aorai Tini Hau, s'impose en effet : mille et un trésors vous y attendent. Les artisans sont venus de toute la Polynésie pour nous faire découvrir leurs spécificités et leurs créations.

De langage du cœur, il en est également question dans l'exposition « Manava ». Cela fait plusieurs mois que nous vous parlons de sa préparation, complexe et passionnante : l'exposition est désormais ouverte au Musée de Tahiti et des îles et ce, jusqu'au 28 septembre. L'artiste Alexander Lee a réalisé un travail remarquable auprès des élèves du Centre des Métiers d'Art, impulsant à leur projet une énergie créatrice totalement novatrice. A découvrir d'urgence !

Nous vous souhaitons bien évidemment un excellent Heiva, que nos écoles de danse ont brillamment lancé avant que les grands groupes ne prennent leur élan... vers les étoiles. »

Les partenaires du Hiro'a.

Groupe de danse - TAMARII MANOTAHI - Heiva 2011.

Promouvoir, soutenir, développer, partager notre culture polynésienne...

Depuis sa création, Vini a développé son réseau sur cinq archipels.

Un territoire vaste dont la richesse culturelle est variée.

Vini s'attache à soutenir les initiatives de notre jeunesse, reflétant la Polynésie d'aujourd'hui, qui a su faire le lien entre tradition et modernité.



VINI

Vini partout, pour tous !

présentation des institutions

4

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE – PU NO TE TAERA E NO TE FAUFAA TUMU (SCP)

Le Service* de la Culture et du Patrimoine naît en novembre 2000 de la fusion entre le Service de la Culture et les départements Archéologie et Traditions Orales du Centre Polynésien des Sciences Humaines. Sa mission est de protéger, conserver, valoriser et diffuser le patrimoine culturel, légendaire, historique et archéologique de la Polynésie française, qu'il soit immatériel ou matériel. Il gère l'administration et l'entretien des places publiques.

Tel : (689) 50 71 77 - Fax : (689) 42 01 28 - Mail : faufaa.tumu@culture.gov.pf - www.culture-patrimoine.pf

SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL – PU OHIPA RIMA'I (ART)

Le Service* de l'Artisanat Traditionnel de la Polynésie française, créé en 1984, a pour mission d'établir la réglementation en matière d'artisanat, de conseiller et d'assister les artisans, d'encadrer et de promouvoir des manifestations à vocation artisanale. Il est chargé de la programmation du développement de l'artisanat, de la prospection des besoins et des marchés, ainsi que de la coordination des moyens de fonctionnement de tout organisme à caractère artisanal ou de formation à l'artisanat.

Tel : (689) 54 54 00 - Fax : (689) 53 23 21 - Mail : secretariat@artisanat.gov.pf - www.artisanat.pf



© BIETT



MAISON DE LA CULTURE – TE FARE TAUHITI NUI (TFTN)

La Maison des Jeunes a été créée en 1971, et devient en avril 1998 l'EPA* actuel. Longtemps en charge du Heiva i Tahiti, ses missions sont doubles : l'animation et la diffusion de la culture en Polynésie en favorisant la création artistique et l'organisation et la promotion de manifestations populaires. L'établissement comprend 2 bibliothèques, une discothèque, des salles d'exposition, de cours, de projections, ainsi que 2 théâtres et de nombreux espaces de spectacle et d'exposition en plein air.

Tel : (689) 544 544 - Fax : (689) 42 85 69 - Mail : tauhiti@mail.pf - www.maisondelaculture.pf

MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES – TE FARE MANAHA (MTI)

Le Musée voit le jour en 1974 et devient un EPA* en novembre 2000. Ses missions sont de recueillir, conserver, restaurer des collections liées à l'Océanie, plus particulièrement à la Polynésie, et de les présenter au public. Chargé de la valorisation, de l'étude et de la diffusion de ce patrimoine, le Musée a acquis un rôle d'expertise dans la préservation des biens culturels matériels et mobiliers.

Tel : (689) 54 84 35 - Fax : (689) 58 43 00 - Mail : secretdirect@museetahiti.pf - www.museetahiti.pf



CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE – TE FARE UPA RAU (CAPF)

Créé en 1978, le Conservatoire est un EPA* reconnu depuis février 1980 en qualité d'Ecole Nationale de Musique. Les diplômés qu'il délivre ont donc une reconnaissance nationale. Ses missions sont l'enseignement théorique et pratique de la musique, de la danse, du chant et des arts plastiques, la promotion et la conservation de la culture artistique. Il a également pour vocation de conserver le patrimoine musical polynésien.

Tel : (689) 50 14 14 - Fax : (689) 43 71 29 - Mail : conservatoire@conservatoire.pf - www.conservatoire.pf

CENTRE DES MÉTIERS D'ART – PU HAAPIRAA TOROA RIMA I (CMA)

Le Centre des Métiers d'Art est un établissement public administratif, créé en février 1980. Il a pour vocation de préserver les spécificités artistiques inhérentes à la tradition et au patrimoine polynésien, mais aussi d'œuvrer à leur continuité à travers les pratiques contemporaines. Les élèves peuvent suivre un cursus en trois années, lors duquel ils sont formés à différentes pratiques artistiques (sculpture, gravure, etc.), mais également à des cours théoriques (langue et civilisation polynésienne). Le CMA délivre un titre qui lui est propre, le Certificat de Formation aux Métiers d'Art de Polynésie.

Tel : (689) 43 70 51 - Fax (689) 43 03 06 - Mail : secretariat.cma@mail.pf - www.cma.pf



PETIT LEXIQUE

* SERVICE PUBLIC : un service public est une activité ou une mission d'intérêt général. Ses activités sont soumises à un régime juridique spécifique et il est directement relié à son ministère de tutelle.

* EPA : un Etablissement Public Administratif est une personne morale de droit public disposant d'une certaine autonomie administrative et financière afin de remplir une mission classique d'intérêt général autre qu'industrielle et commerciale. Elle est sous le contrôle de l'État ou d'une collectivité territoriale.

5

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

SOMMAIRE

6-7 **DIX QUESTIONS À**
Manouche Lehartel, présidente du jury du Heiva 2013

8-11 **LA CULTURE BOUGE**
La force des traditions

12-21 **DOSSIER**
*Horo'a i te ite. La mémoire du mouvement
La flamme américaine à To'ata*

22-23 **L'ŒUVRE DU MOIS**
Sacrée (dé)construction...

24 **LE SAVIEZ-VOUS**
Les experts... version Heiva

25 **NAHEA RA ? COMMENT FAIT-ON ?**
Un more, comment c'est fait ?

26-27 **TRÉSOR DE POLYNÉSIE**
La marche ardente

28-29 **CE QUI SE PRÉPARE**
Ca déménage !

30-31 **PROGRAMME**
*Concours et soirées du Heiva I Tahiti
'Ori Tahiti et Tarava - place To'ata*

32-33 **RETOUR SUR**
Effervescence

34 **ACTUS**

35 **PARUTIONS**
Spéciales Musée de Tahiti et des Îles, 2^{ème} acte



MINISTÈRE DE LA CULTURE
SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL
PU OHIPA RIMA'I



_HIRO'A
Journal d'informations culturelles mensuel gratuit
tiré à 5 000 exemplaires

_Partenaires de production et directeurs de publication :
Musée de Tahiti et des Îles, Service de la Culture et du Patrimoine, Conservatoire Artistique de Polynésie française, Maison de la Culture – Te Fare Tauhiti Nui, Centre des Métiers d'Art, Service de l'Artisanat Traditionnel.

_Edition : POLYPRESS
BP 60038 - 98702 Faa'a - Polynésie française
Tél: (689) 80 00 35 - FAX : (689) 80 00 39
email : production@mail.pf

_Réalisation : Pilepoildesign@mail.pf
_Direction éditoriale : Vaiana Giraud - 544 536
_Rédactrice en chef : Isa Bertaux
isaredac@gmail.com

_Impression : POLYPRESS
_Dépôt légal : JUILLET 2013
_Photo couverture : © MATAREVA

AVIS DES LECTEURS
Votre avis nous intéresse !
Des questions, des suggestions ? Écrivez à :
communication@maisondelaculture.pf

HIRO'A SUR LE NET
À télécharger sur :
www.conservatoire.pf
www.maisondelaculture.pf
www.culture-patrimoine.pf
www.museetahiti.pf
www.cma.pf
www.artisanat.pf



« Les 'arioi d'aujourd'hui ne se laisseront pas anéantir »

Inutile de présenter Manouche LeharTEL, artiste du mouvement pour qui l'immobilité n'a jamais fait partie de sa vie. Personnalité incontournable de la culture polynésienne, présidente du Jury du Heiva 2013, Manouche nous parle du Heiva et du 'ori tahiti avec passion et amplitude.



© FABIEN CHIN

Parle-nous de ta découverte du 'ori tahiti ?

Très jeune, habitant Manuhoe au cœur de Papeete, je voyais les groupes des districts investir la Mairie de Papeete ou l'école de Mamao. Je les entendais répéter et parfois on allait les voir avec notre *pe'ue* pour occuper nos soirées. Mais il n'y avait pas encore d'écoles de 'ori tahiti et ma priorité était l'école tout court. C'est à 17 ans, à Aix-en-Provence, que j'ai commencé à danser dans le groupe des étudiants tahitiens avec Stanley Cross, James Estall, Marcialée Pankowsky, Claude Perriou, les sœurs Lahanier, Geoffrey Salmon, Linda Siu, Gérard Vanizette... En rentrant au *fenua*, j'ai dansé dans ce qu'on appellerait aujourd'hui « la base » de Temaeva. Mon groupe Toa Reva existe depuis novembre 1985.

Y a-t-il un moment précis où tu as compris que la danse ne te quitterait plus ?

Oui, la danse est devenue importante quand, en faculté à Paris, j'ai fondé O Tahiti avec Jean-Paul Landé. Il fallait créer un spectacle complet, avoir une thématique, des compositions, des chorégraphies, des costumes, organiser les répétitions, unir les énergies et les bonnes volontés et négocier les contrats : nous faisons les choses sérieusement sans nous prendre au sérieux. Ensuite, Coco a définitivement ancré en moi l'amour du 'ori tahiti. Mon métier de muséologue est passionnant mais austère ; j'avais 27 ans quand j'ai pris la direction du Musée de Tahiti et des Îles et la danse en fin de journée c'était la vie, la vraie vie : l'ensemble m'apportait équilibre et épanouissement.

Que représente l'univers du 'ori tahiti aujourd'hui en Polynésie, son évolution ?

Le 'ori tahiti a retrouvé de la vigueur après Madeleine Moua et la « renaissance culturelle » initiée par Henri Hiro et d'autres. Elle est vivante et dynamique et répond aux aspirations de notre jeunesse qui s'y retrouve, j'en veux pour preuve sa popularité. Elle a bien évolué depuis les groupes mythiques 'Arioi de

Mémé de Montluc et Heiva de Madeleine. Cette évolution est technique, les pas de base de la danse des *vahine* (*tamau, fa'arapu...*) et des *tane* (*pa'oti, patia, 'ou'a...*) ont été travaillés dans l'espace et chaque variante a été codifiée par une équipe d'experts, à savoir : Paulina Morgan, Coco Hotahota, Iriti Hoto, Julien Faatauira, Pauline Carillot Dexter, Louise Kimitete... La création du Conservatoire Artistique a permis cette démarche nécessaire pour assurer la transmission de la danse qui est l'art du mouvement. Transmission implique enseignement, enseignement implique connaissance. Pendant longtemps on a appris par mimétisme, en copiant ce que les chorégraphes montraient, sans même savoir les noms des mouvements. Le travail de ces experts nous permet de parler de pas, de chorégrapheur, sans être obligés de nous contorsionner. Hormis la technique, le 'ori tahiti est profondément ancré dans la culture polynésienne, parce que les mouvements racontent notre vision de notre monde. Nos thèmes puisent dans nos légendes, notre histoire, nos interrogations et nos sentiments, ils sont intimement liés à notre manière de vivre et s'expriment en *reo ma'ohi*. Tant que nous dansons pour exprimer notre conception de la vie, tant que nos mouvements ont du sens parce qu'ils interprètent un texte écrit dans notre langue, nous pouvons parler de 'ori tahiti. Sans cela, ce n'est que de la gymnastique... dansée.

Comment conçois-tu ton rôle de Présidente du Jury du Heiva 2013 ?

Comme tous ceux qui nous ont précédés, nous avons infiniment de respect pour l'art du *himene* et du 'ori tahiti ainsi que pour les artistes. Nous avons été élus par les chefs des groupes qui concourent et nous sommes honorés de leur confiance. Nous leur devons d'œuvrer ensemble, forts de nos diverses et complémentaires expertises et de nos expériences. Ma mission consiste à fédérer les énergies afin que le plus objectivement possible nous jugions les prestations de nos pairs. Nous observerons le règlement et les critères des fiches de notation des concours qui ont été élaborés par les groupes. Mais nous savons d'ores et déjà qu'il n'y aura qu'un seul gagnant dans chaque concours. Nous assumerons les résultats, mais ce sera douloureux car nous sommes avant tout des artistes, nous avons été plus souvent de l'autre côté - sur la scène - et nous ressentirons les déceptions et les peines au plus profond de nos entrailles.

Est-il plus difficile de monter un spectacle de Heiva aujourd'hui qu'il y a quelques années ?

Sans aucun doute et c'est un paradoxe quand on voit

qu'il y a beaucoup plus de danseurs et musiciens qu'autrefois, avec des formations qui comptent entre 80 et 200 artistes. La scène de To'ata fait 900m² et nous devrions disposer de surfaces au moins équivalentes pour monter nos spectacles. Or, le développement de la population a resserré le tissu urbain et les espaces libres suffisamment grands se réduisent. Les percussions rythment une partie de nos danses et dans cette agglomération, nous sommes une gêne pour le voisinage qui se lève tôt, est confronté à des problèmes de circulation, rentre tard et n'aspire qu'à dîner tranquillement devant les infos. C'est l'heure où les groupes entament leurs répétitions, de janvier à juillet pour le Heiva et de septembre à décembre pour le Hura Tapairu. La matière première des costumes se raréfie du fait de l'accroissement des groupes et du nombre de danseurs et de la stagnation ou de la diminution des fournisseurs traditionnels. La demande est bien supérieure à l'offre et nous sommes parfois contraints d'importer des *tapa* des Tonga, des *more* produits à Palau et transformés à Hawaii. Les belles plumes sont introuvables sinon chez les fournisseurs des costumeries des grands cabarets. Les stocks de coquillages et graines diminuent et leur coût augmente régulièrement. A quelques semaines du début du concours l'aide à la confection des costumes n'est pas versée, et cerise sur le gâteau les textes régissant la Propriété intellectuelle et nos droits à l'image ne sont pas appliqués. Les chefs de groupe sont confrontés à toutes ces misères et sont bien méritants de continuer à « faire le Heiva ».

Ces problèmes existent depuis longtemps, quand et comment cela pourrait-il changer ?

J'ai espoir de voir les choses évoluer favorablement depuis qu'une majeure partie des groupes et des écoles de danse sont réunis dans la Fédération Tahitienne de 'Ori Tahiti. Depuis 2 ans nous travaillons sur des sujets d'intérêt général et fédérateurs, avec un avocat conseil pour certains (propriété intellectuelle, etc.) Ensemble, nous sommes une force qui a une représentation, une légitimité et constitue un interlocuteur avisé du pouvoir public. Ce n'est que par le dialogue que nous obtiendrons ce à quoi nous avons droit : celui de nous exprimer dans notre art qui est un fleuron de la culture *ma'ohi*. Qui, aujourd'hui, accepterait de cesser de danser au rythme de nos instruments traditionnels ? Les 'arioi ont été sacrifiés en 1820 sur l'autel de la conversion à l'Évangile, la renaissance culturelle des années 70 a fait son œuvre de réhabilitation, les 'arioi d'aujourd'hui ne se laisseront pas anéantir ! La Fédération existe depuis deux ans et n'a pas eu d'interlocuteur au Ministère de la Culture précédent, malgré de multiples relances, alors même que l'ancien président Temaru nous a plusieurs fois donné des preuves de son intérêt. Nous espérons que le Ministre en place depuis peu sera à notre écoute et qu'ensemble, nous travaillerons à solutionner nos problèmes.

Si on te donnait des crédits pour réaliser une action culturelle, que ferais-tu en priorité ?

Nous souhaiterions asseoir la Fédération de 'Ori Tahiti dans un petit local que le Pays pourrait mettre à notre disposition, afin de donner suite et corps à toutes nos intentions : depuis la création d'une centrale d'achats pour réunir les matières premières et commercialiser nos produits à l'investigation de toutes les pistes à l'étranger qui permettraient à nos groupes de promouvoir notre art et notre destination. Nous sommes les meilleurs ambassadeurs que le *fenua* puisse inventer. Les tournées de Tahiti Ora en témoignent.

Comment envisages-tu l'avenir du Heiva i Tahiti ?

Je souhaite que la Fédération produise le Heiva i Tahiti et le Heiva International avec le concours précieux du gestionnaire du site de To'ata. Coco et Roméo, Iriti, Tumata, Makau, Marguerite, Carlos et Maire, Coco Tirao, Matani, Jean-Marie, John et Vaihere, Sandrine, Kehaulani, Mateata, Hiro, Terauri, etc., le feront mieux que quiconque. Ces personnes sont formidables, elles réunissent toutes les qualités nécessaires pour prendre en main ces Heiva et leur donner une dimension inconnue à ce jour. On trouve normal que les surfeurs organisent la Billabong Pro Teahupoo et on trouve normal aussi que nous ne soyons que les artistes souvent maltraités du Heiva... c'est affligeant.

Ce concours peut-il ou doit-il évoluer ?

Il évoluera sans doute dans sa forme avec le temps mais pas dans le fond. Car la seule vraie évolution serait qu'il n'y ait plus de concours mais un festival, or il semble que nous soyons attachés au *tata'ura'a*, à la compétition.

Le 'ori tahiti est de plus en plus présent et prisé à l'étranger. Qu'est ce que cela t'évoque ?

Notre sentiment est mitigé. Pour nous consoler, nous disons que c'est bien car cela prouve que notre art est attractif et que ces milliers de personnes qui le pratiquent sans l'avoir en héritage honorent notre culture. En vérité, nous n'avons rien vu venir et devons, aujourd'hui, combattre pour imposer Tahiti comme référence absolue. Car le 'ori tahiti pourrait n'être qu'une gymnastique dansée qu'un chorégraphe pourrait, à partir d'une vidéo par exemple, étudier et maîtriser. Là où le bât blesse c'est que ceux qui vivent de notre art sont beaucoup plus nombreux à l'étranger qu'ici. Nous n'avons que le mot culture à la bouche. Aujourd'hui nous devons changer ce paramètre : notre culture perdurera tant que nous serons vivants, nous devons manger pour vivre, donc nous ne devons plus avoir honte d'essayer de vivre de notre art. C'est ce que je souhaite aux meilleurs d'entre nous. Tumata et moi avons créé la Ori Tahiti Nui Solo Compétition avec comme objectifs primo, de rappeler que la source du 'ori tahiti est ici ; secundo, de confronter nos danseurs aux étrangers pour que nous ne nous endormions pas sur nos acquis quand ils se dépassent... et nous dépassent ; tertio, de développer le tourisme culturel qui représente des sièges sur Air Tahiti Nui, des nuitées hôtelières ou des séjours chez l'habitant, des cours dans les diverses écoles ou au Conservatoire, des achats de produits locaux (costumes, instruments, perles...) bref, une source de revenus. Ces objectifs sont ceux prônés par la Fédération. Nous avons le choix entre regarder passer la vague et mourir déposés de notre art hors des limites de To'ata, ou prendre la vague. Le surf est polynésien, nous avons donc choisi de surfer sur la vague : nous partons à l'étranger juger des Heiva, nous donnons des cours ici et là-bas, nous acceptons des étrangers dans nos groupes au Heiva, nous essayons d'exister ici et à l'extérieur, et nous souhaitons conforter définitivement notre expertise et notre légitimité hors de nos frontières en étant d'abord reconnus chez nous. C'est dans ce sens que depuis deux ans nous nous positionnons pour organiser nous-mêmes et ici le Heiva International. C'est une demande officielle adressée au Gouvernement. ♦

La force des traditions

RENCONTRE AVEC MILTON LAUGHLIN, ENTRAÎNEUR DE FAA'A CANOE CLUB, ENOCH LAUGHLIN, PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION DES SPORTS TRADITIONNELS, CHARLIE FAATOA, ATHLÈTE, TEIKI KIIPUHIA, SCULPTEUR, IAERA TAMARINO (ÉPOUSE TEFAAFANA), SECRÉTAIRE DE LA FÉDÉRATION VAHINE VAERO RIMATARA.

Le Heiva ne se résume pas aux grands spectacles de danse, le public le sait bien. L'artisanat en profite pour déployer la palette de ses nombreux talents, tandis que les travaux d'antan revivent grâce aux sports traditionnels, inspirés de la vie quotidienne de notre pays. C'est aussi l'heure des compétitions du sport national n°1 : le va'a, qui allie comme nul autre grâce et puissance. Au pays des défis, chacun met sa force au service de la discipline dont il défend les couleurs.



26^{ème} Heiva Rima'i : les valeurs du cocotier à l'honneur - Te faufa'a rau o te ha'ari

Pour les touristes, sa silhouette filiforme et exotique est synonyme de dépaysement, de vacances et de soleil. En Polynésie, c'est un élément essentiel du quotidien, d'une inestimable valeur, un « arbre aux cent usages » dont on a dompté et domestiqué chaque parcelle. Plus qu'un symbole, plus qu'un arbre, c'est une source de vie. Vous l'aurez reconnu : le cocotier, *tumu ha'ari*. C'est ce thème et les valeurs qu'il véhicule qui ont été retenus pour guider le travail des artisans participant au 26^{ème} Heiva Rima'i.

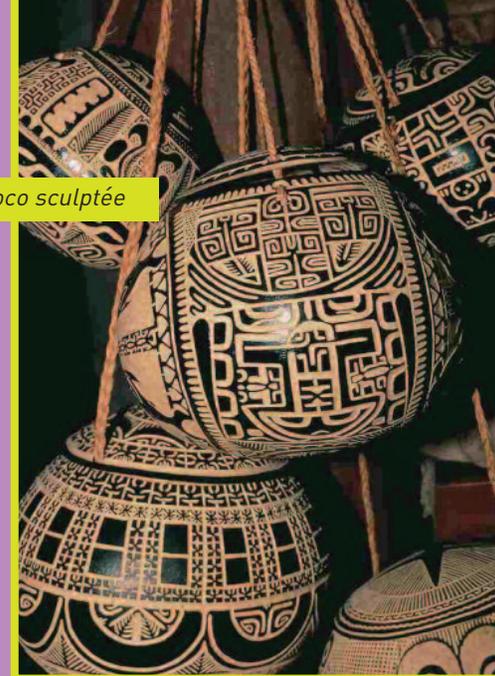
Mille et un usages

On dit qu'un seul cocotier sur un atoll désert permet tout simplement de survivre. Les feuilles du cocotier peuvent servir à fabriquer un toit pour s'abriter, les écorces à faire du feu, les noix de coco fournissent de quoi boire et manger. Depuis la nuit des temps, les Polynésiens ont appris à faire bon usage de la moindre parcelle de cet arbre : séchée puis pressée, la chaire de la noix devient la précieuse huile de coprah, base essentielle du *mono'i*. En artisanat, la coque est une ressource artisanale appréciée et appréciable : découpée, poncée, vernie, peinte, assemblée, elle permet de réaliser objets, ustensiles et bijoux les plus variés. L'écorce qui pousse autour du tronc, le *kere*, est utilisée brute dans la confection des costumes de danse ; tandis qu'un à un, les fibres du *kere* tressées entre elles deviennent des attaches solides permettant de faire des cordages et autres attaches indispensables à la confection de pirogues traditionnelles. L'écorce peut être battue en *tapa*, pour des créations très élaborées. A partir de simples palmes mais à la faveur d'un savoir-faire ancestral, celui du tressage, de magnifiques décorations, assiettes éphémères, chapeaux, nattes ou paniers sont confectionnés. Sans

HEIVA RIMA'I : PRATIQUE

- Salle Aorai Tini Hau (Pirae)
- Du 26 juin au 28 juillet
- Ouvert tous les jours de 8h à 18h
- Exposition vente, concours, démonstrations, défilés, groupes de danse, etc.
- Entrée libre
- Renseignements au 54 54 00 ou au 71 16 90 (Terii Rupea)

Noix de coco sculptée



© GIE TAHITI TOURISME

oublier que le bois, résistant et facile à travailler, est particulièrement apprécié comme bois d'œuvre ainsi qu'en sculpture.

Parole d'expert : Teiki Kiiuphia

Installés à la presqu'île de Tahiti, Teiki Kiiuphia et sa femme sont des artisans bien connus des salons. Ils excellent dans plusieurs domaines, dont le travail de la noix de coco qu'ils ont décidé de valoriser à l'occasion de ce Heiva, thème du cocotier oblige, en proposant toute une gamme de récipients variés, colliers, boucles d'oreilles, bracelets, barrettes à cheveux, ceintures, accessoires pour les costumes de danse, sculptures, paniers coco gravés... Les finitions comme les formes sont parfaites pour ces créateurs qui ne comptent pas leur temps et donnent de la valeur à une ressource du quotidien. « Ce qu'il y a de bien avec l'écorce de noix de coco, c'est que c'est une matière facile à trouver, explique Teiki Kiiuphia. Elle n'est pas évidente à travailler, mais

cela fait des objets très solides qui durent. » Pour que la noix de coco se transforme en un objet artisanal lisse et brillant, il est nécessaire de la bichonner : décortiquée, vidée, séchée, elle est ensuite poncée une première fois, avant d'être étudiée selon sa forme, sa courbure. Il faut bien connaître la noix de coco pour en tirer le meilleur parti ! Teiki et sa femme inventent tous les jours de nouvelles formes et marient la noix de coco avec d'autres matériaux locaux (graines, perles, etc.).

LES ARTISANS DES AUSTRALES À LA RENCONTRE DE CEUX DES ÎLES-SOUS-LE-VENT

Du 20 au 31 mai dernier, une délégation de vingt artisans de la fédération artisanale « Vahine Vaero » de Rimatara, présidée par Gabriel Lotua, s'est rendue à Raiatea. Une opération d'envergure dont l'objectif était de découvrir et de partager les savoir-faire mutuels. Un dynamisme qui a permis d'apporter une bouffée d'inspiration aux artisans, en plus de leur procurer une expérience pour le moins formatrice, car comme nous l'a confié laera Tamarino épouse Tefaafana, secrétaire de la fédération « Vahine Vaero », chacun a dû apporter sa contribution dans la réussite de ce projet. Elle témoigne : « Cela fait longtemps que les artisans de Rimatara avaient le souhait de réaliser un tel projet, afin de promouvoir nos spécificités artisanales et de découvrir celles d'un autre archipel polynésien. Nous souhaitons inciter les artisans à valoriser les produits de leur *fenua*, mais aussi leur prouver qu'ensemble, en travaillant avec passion et en se regroupant dans un esprit d'échange, nous étions capables d'assurer ce projet. Nous avons choisi Raiatea car c'est la 'capitale' des Îles-Sous-le-Vent. Pour financer ce voyage, nous avons commencé par effectuer de multiples actions sur Rimatara, au profit de notre fédération : vente de plats, *tamure* marathon, etc. Chaque artisan a également investi de manière personnelle. Ensuite, question logistique, nous avons pu compter sur de nombreux partenaires : la commune de Uturoa et sa mairesse Sylviane Terooatea, le comité du marché de Uturoa, la fédération artisanale Hawaii de Raiatea, mais aussi – et nous ignorions son existence – l'association fraîchement créée « Tamarii Tuhaa Pae no Raiatea ». Voyage, fret bateau, logement, transport, emplacement, tout a pu être organisé dans de très bonnes conditions. On n'est loin d'une opération commerciale... C'est ça la culture ! Sur place, nous avons proposé des ateliers de tressage et reçu beaucoup de participants : artisans, population, scolaires de Raiatea et touristes. Nos produits de vannerie – paniers, chapeaux, couronnes, nattes, pochettes de Ipad ou porte-monnaie – ont beaucoup plu aux visiteurs. Il faut dire que la vannerie est notre spécialité et nos artisans ont une dextérité et une créativité sans commune mesure ! Quant aux artisans de Raiatea, ils sont particulièrement talentueux pour ce qui est des créations en tissu et des parures en coquillages. Ils imaginent des bijoux très élaborés qui mettent en valeur leurs ressources. Ce fut un très bel échange que nous ne sommes pas prêts d'oublier. Nous vous donnons rendez-vous au prochain salon des Australes. »

+ d'infos : Fédération artisanale Vahine Vaero Rimatara – Tel. 75 90 17

laera et l'équipe de Rimatara le jour de l'ouverture de leur Salon à Uturoa.





© MATAREVA

Heiva Va'a : zoom sur le fa'ati Moorea

Samedi 06 juillet, environ 60 pirogues V6 partiront à 8h00 de la place To'ata pour rejoindre l'île sœur de Moorea, en faire le tour puis revenir à To'ata. 84 km à accomplir à bras de rameurs : c'est sans conteste la course la plus difficile du Heiva Va'a, à laquelle seuls les seniors et vétérans participent. Malgré les changements d'équipage autorisés, le fa'ati Moorea requiert pour les sportifs une condition physique excellente, allié à une stratégie efficace. Surtout que s'ils peuvent compter sur un surf favorable à l'aller, c'est avec le vent de face que les rameurs doivent affronter le retour. Les plus rapides mettront minimum 6 heures à réaliser cet exploit. Le record est détenu à ce jour par l'équipe de Shell Va'a, qui a remporté la course 2012 en 5 heures 58 minutes et 37 secondes. Au Faa'a Canoe Club, on se prépare aux courses du Heiva depuis le mois de janvier. Milton Laughlin, athlète émérite et

entraîneur du club, témoigne : « le fa'ati Moorea se fait vraiment dans l'effort et l'intensité. Nos rameurs sont des amateurs, je les prépare à tous les aspects des courses. Endurance, cardio, musculation, vitesse, récupération... On s'entraîne cinq jours par semaine pendant six mois. » L'an dernier, le Faa'a Canoe Club s'était classé 21^{ème}, l'objectif est de faire mieux cette année afin de « faire valoir au minimum notre entraînement », espère Milton Laughlin.

Nouveau cette année

La course du Tour de Moorea ouvre pour la première fois une catégorie vétérans pour faire honneur aux « anciens » du va'a et leur offrir une course à leur mesure.

HEIVA VA'A : PRATIQUE

Du 28 juin au 14 juillet COURSES EN LAGON : HEIVA MATEINAA*

- Vendredi 28 juin : V3 et V6, départ à 8h00 de la place Jacques à Chirac (Papeete)
- Samedi 29 juin : V1 et V16, départ à 8h00 de la place Jacques Chirac (Papeete)

COURSES EN HAUTE MER :

- Jeudi 04 juillet : pesée des va'a dès 8h00 place To'ata (Papeete)
- Vendredi 05 juillet : départs à 9h00 et 13h00 de la place Jacques Chirac (Papeete)
- Samedi 06 juillet : Tour de Moorea. Départ à 8h00 de la place To'ata (Papeete)
- Dimanche 14 juillet : Super Tauati – Memorial Edouard Maamaatua. Départs à 12h00, 13h00 et 14h00 de l'aéroport de Faa'a (arrivée place To'ata)

Toutes les courses sont en accès libre
Renseignements au 45 05 44 - www.ftvaa.pf

* Heiva Mateinaa : les concurrents sont en partie les représentants des communes.

Heiva Tu'aro Ma'ohi : zoom sur le Grimper au cocotier

Cette discipline a intégré la compétition via la Fédération des Sports Traditionnels en 2009, à la fois parce qu'elle comptait autrefois parmi les pratiques traditionnelles, mais également pour son côté spectaculaire qui interpelle le public. Particulièrement populaire au Vanuatu et aux Philippines, le grimper au cocotier était en sommeil en Polynésie, car absent des championnats. « C'est une activité physique très difficile, admet Enoch Laughlin, le président de la Fédération des Sports Traditionnels. Sa pratique à un haut niveau nécessite un entraînement complémentaire important : haltérophilie, course... C'est une épreuve de vitesse lors de laquelle il s'agit d'atteindre un pareu installé au haut d'un cocotier, à environ 9 mètres de hauteur, en quelques secondes - 8 secondes pour les plus rapides ! En Polynésie, on ne chronomètre que la montée. Je sais que dans d'autres pays, l'épreuve quantifie la montée et la descente, mais comme c'est une discipline que nous redémarrons au sein des championnats, nous laissons encore le temps aux athlètes de se perfectionner. » Pour grimper en haut d'un cocotier, en plus de devoir être particulièrement agile et entraîné, il ne faut pas craindre le vertige. Sans oublier que le tronc est relativement glissant, c'est pourquoi les grimpeurs s'attachent les deux pieds avec une corde de purau, nouée en croix. Un véritable tour de force qui impressionne à chaque fois les spectateurs.

Charlie Faatoa, 2^{ème} au Grimper au cocotier au Heiva 2012

Originaire de Rurutu, Charlie Faatoa, 34 ans, est un athlète particulièrement doué en Lever de pierre et Grimper au cocotier. Il a déjà remporté de nombreuses compétitions et explique humblement ses exploits par les années d'expérience qu'il a de ces pratiques. « Je monte aux cocotiers depuis que je suis enfant ; pas pour le côté sportif, mais tout simplement parce qu'il fallait aller chercher les cocos pour manger ! » Tout est dit ? Ce serait trop simple. Charlie est un sportif entraîné. En plus de l'habitude, une certaine dose de muscles et de force est bien entendu nécessaire ! « Le grimper au cocotier est une épreuve de rapidité, il faut aussi de la force dans les bras et dans les jambes pour pouvoir se hisser et réussir les sauts les plus hauts possible ». Charlie et les autres athlètes vous donnent rendez-vous au Musée de Tahiti samedi 13 et dimanche 14 juillet : épatement garanti !

Le règlement du Grimper au cocotier

L'épreuve consiste à atteindre le plus rapidement possible le sommet d'un cocotier. L'arbre est désigné en début de journée par les arbitres de la Fédération. Il mesure en général de cinq à neuf mètres de hauteur, l'escalade est réalisée sans sécurité. Les athlètes disposent de trois essais chacun. Le chronomètre est déclenché au moment où les pieds du concurrent quittent le



Montage photographique illustrant la montée au cocotier

© MATAREVA

sol et est stoppé lorsque le grimpeur touche un pareu installé au sommet du tronc. Les arbitres ne retiennent que le temps le plus rapide des trois essais. Si un concurrent redescend et touche le sol avant d'avoir touché le pareu, la tentative est comptabilisée comme un essai. Comme dans toutes les autres compétitions de sports traditionnels en Polynésie française, les sportifs doivent porter une tenue locale : pareu, couronnes et colliers végétaux, pieds nus... Ils ont l'autorisation d'utiliser pour l'escalade une liane végétale nouée entre leurs pieds, leur permettant de tenir debout sur le tronc. ♦

HEIVA TU'ARO MA'OHI : PRATIQUE

Du 12 au 27 juillet

- **Vendredi 12 juillet à partir de 15h00 :** Inscription des athlètes et visite médicale (Musée de Tahiti et des îles)
- **Jardins du Musée de Tahiti et des îles :** samedi 13 et dimanche 14 juillet (lancer de javelots, coprah, lever de pierre, grimper au cocotier)
- **Jardins de Paofai :** mardi 16 juillet (courses de porteurs de fruits)
- **Pointe Vénus (Mahina) :** samedi 27 juillet (régates de pirogues à voiles traditionnelles)

+ d'infos : 77 09 05

LA FÉDÉRATION DES SPORTS TRADITIONNELS FÊTE SES 10 ANS !

Cette fédération a été créée en 2003 pour redynamiser l'image et la pratique de ces activités ancestrales. En créant le lien entre les différentes associations sportives et en mettant en place un véritable championnat, clôturé par les festivités du Heiva, la Fédération a depuis réussi son pari. Elle compte aujourd'hui plus de 600 licenciés qui pratiquent lever de pierre, javelot, coprah, course de porteurs de fruits, grimper au cocotier et pirogue à voile. Des activités qui permettent de perpétuer gestes et traditions autour de valeurs sportives et de faire de cet héritage un vecteur de promotion de la culture polynésienne.

HORO'A I TE ITE. LA MÉMOIRE DU MOUVEMENT

RENCONTRE AVEC LES CHEFS DES GROUPES.



© MATAREVA



© MATAREVA

Transmettre, faire passer, donner et incarner l'enseignement reçu. Horo'a i te ite. Le pouvoir du 'ori tahiti va bien au-delà des savoir-faire et des techniques : il y a une profondeur à atteindre, des états émotionnels à sentir et à faire partager en une expression singulière, rendant unique chaque artiste et donnant une âme à chaque spectacle. Faire vivre un héritage et une histoire, les danser et les chanter à sa manière et les transmettre au public, c'est toute la force du Heiva qui, depuis 1881, s'emploie à révéler et élever les profondeurs de l'âme polynésienne avec audace, grâce et talent.

DANSE TRADITIONNELLE

CATÉGORIE HURA TAU



© FABIEN CHIN

Hanatika

Chef de groupe : Hirohiti Tematahotoa
Thème : Ariipaea Vahine - Le choix d'une destinée / Auteur : Valérie Gobrait
La tradition orale tahitienne relate au début du XVIIème siècle un étrange phénomène qui se produisit sur le

grand *marae* d'Opoa à Raiatea, lors de la cérémonie la plus sacrée. Le grand prêtre Vaita eut alors une vision : des hommes semblables à nous mais d'aspect différent arriveront sur des embarcations sans balancier, et l'Oiseau Sacré viendra de l'océan pour enseigner l'Amour, le Seul Fondement... Une prédiction dont Ariipaea Vahine, reine de Huahine mariée à Tu Pomare fera l'expérience quelques années plus tard, scellant à jamais son destin.

Hei Tahiti

Chef de groupe : Tiare Trompette
Thème : *Ta'u-a-reva* - Invocation / Auteur : Goenda Reea
« - *Rapatu ! Urupe ! Tuihana !*
Les vents de la malédiction soufflent ! Tahiri vahine est à Ta'aone ! Elle agit

© FABIEN CHIN



son éventail enchanté en invoquant le firmament ! Oui ! Ils lui obéissent et terrassent tous ceux qui convoitent Hamuta, sa terre d'adoption. Guerrière inégalable du clan des Mihi, peuple retiré des vallées, si proche des Dieux et de la nature, jusqu'à pouvoir invoquer les vents en temps de guerre pour protéger son peuple ! C'est l'histoire de Tahiri vahine, une femme hors du commun d'un petit clan de Hamuta Pira'e ! »

Cette tresse permet également la transmission de l'Histoire des anciens aux générations futures, elle participe à l'évolution des consciences. Thème dynamique qui fait état de notre culture aujourd'hui et rappelle la richesse de notre identité intellectuelle et culturelle. » (Matani Kainuku)

Pupu Tuhaa Pae

Chef de groupe : Arsène Hatitio
Thème : *Vaine oro varu* - La femme des profondeurs / Auteur : Jean-Claude Poihere Hauata

C'est l'histoire ancienne d'un vol de taro à la tarodière de Vaiioivi, au temps du roi Maèata et Tamaàraia, à Rurutu. C'est l'histoire d'une communauté, qui veille ensemble à la paix de son île. Une nuit, les gardiens aperçurent une femme retirer des tubercules avec ses cheveux, puis disparaître dans la mer. Une nuit suivante, les hommes, toujours à l'affût, avaient préparé des filets, leur permettant de capturer la charpenteuse. Enceinte, elle mit au monde un fils, Tururaroïteraï, mi homme, mi poisson, avant de retourner dans son monde. Tururaroïteraï pris pour femme une fille de l'île et eu une descendance.

© FABIEN CHIN



Heikura Nui

Chef de groupe : Iriti Hoto
Thème : *Te 'ohutu* - Le talisman / Auteurs : Iriti Hoto et Brenda Tihoni
L'histoire raconte le périple du *aito* Hau-mana pour sauver sa femme Vairo'o nui. Il doit traverser les montagnes à la recherche des plantes qui la guériront, résoudre l'énigme du gardien, le cochon Moïnarō, puis trouver l'oiseau To'aivi qui le guidera vers le remède.

Nonahere

Chef de groupe : Matani Kainuku
Thème : *Te firi* - La tresse / Auteur : Tane a Raapoto
« Le spectacle évoque des concepts clés de la culture polynésienne : la tresse pour faire des liens entre les hommes, pour faire des liens avec la Terre, pour faire des liens avec le Ciel.

© FABIEN CHIN



© FABIEN CHIN



© FABIEN CHIN



Tamarii Tipaerui

Chef de groupe : John Cadousteau
Thème : *Te vahine Mamae-a rohi e Rata* – La légende de Rata / **Auteur :** adaptation de Vaihere Cadousteau
 Mamae-a-rohi entreprend un voyage pour récupérer les ossements de ses frères et mari disparus en mer. Son fils, le géant Rata, va devoir affronter de nombreux obstacles avant d'atteindre le géant des mers, un bénitier qui a gardé dans sa valve les ossements des membres de sa famille, et retrouver ainsi la bienveillance de sa mère.

© FABIEN CHIN



Toakura

Chef de groupe : Mateata Legayic
Thème : *Marama tumu* / **Auteur :** Chantal Spitz
 Rā, l'astre brillant, s'enorgueillit car c'est par lui que la renommée de Tahiti s'est répandue dans le monde et c'est par lui que les humains vivent une vie sans souci... Abondance de la nourriture sur terre, abondance de la nourriture sous terre. Souffle alors du vallon l'alerte de Hurifenua, pour renverser la réflexion des humains : « Eveillons-nous, soyons vigilants pour que nous enracinions à nouveau la souche ». Commence alors le temps de l'éveil, le temps de la génération vigilante du peuple originel.

CATÉGORIE HURA AVA TAU

Faretou no haapu

Chef de groupe : Edwin Teheiura
Thème : *Utapo te puai no te maitai no te taato'ara* – La force pour le bien de la communauté / **Auteur :** Edwin Teheiura
 C'est l'histoire d'un homme doté d'une puissance et d'un dévouement hors du commun et sans faille pour son prochain : Utapo, décédé en 1941 à 84 ans. Originaire de Huahine, le jeune Utapo avait un don naturel, celui de la force et de la rapidité, qu'il s'engagea à utiliser au service de la communauté.



© FABIEN CHIN

Hura Tahiti Nui

Chef de groupe : Stellio Tairio
Thème : *Mana'ona'o* – Nostalgie / **Auteur :** Marie-Rose, Vanaa Teriitehau

Le spectacle raconte l'histoire de Moemoea, jeune tahitienne partie poursuivre ses études en métropole : ses doutes, ses craintes et ses joies, partagées par sa famille restée en Polynésie, jusqu'à son retour parmi les siens.

Ori i Tahiti

Chef de groupe : Teraurii Piritua
Thème : *Ua Ao* – C'est un signal / **Auteur :** Teraurii Piritua
Ua Ao est la continuité du spectacle du Heiva 2012, *Te va'a*. C'est un message d'alerte pour le peuple polynésien, une morale mais aussi un message d'amour. L'auteur réfléchit à l'état de notre environnement, et aux savoir-faire ancestraux qu'il serait bon de retrouver pour garantir l'avenir des générations.

© MATAREVA



CHANTS TRADITIONNELS

TARAVA TAHITI

Comité de fête Ziona no Pueu

Chef de groupe : Denis Hoata
Thème : *Te mau vahi i tauturu i te huiraatiraa i tera ra tau* – Les sites qui ont marqué la population de Pueu / **Auteur :** Tauhiro Tamu
 De la source intarissable de Vaihinano au fe'i *purepure* de Vaiaea, le groupe vous contera les lieux immémoriaux qui ont marqué l'histoire de la commune de Pueu.

Tahina no Uturoa

Chef de groupe : Noéline Ihorai
Thème : *To'ata e, o vai oe ? – To'ata, qui es-tu ?* / **Auteur :** Farerai Ihorai
 To'ata, c'est le nom de la place où est célébrée notre Heiva, mais c'est avant tout le nom d'un rocher dans la rade de Papeete. Un spectacle qui ouvre les portes de l'histoire de To'ata, mais surtout celle du roi Marama et du jeune et intrépide Prince Terii e vao i te ra'i.

Tamarii Pereaitu

Chef de groupe : Titaina Tematafaarere
Thème : *Te aai no Teriitaumatatini* – La légende de Teriitaumatatini / **Auteur :** Tauhiro Raitui Kendald
 Paea, terre d'abondance prospère, attisait la convoitise du roi Teva de Papara, désireux de s'accaparer par surprise les terres de Paea. Il parvint à causer la perte et la mort du roi de Paea, père de Teriitaumatatini. Seul survivant de la lignée royale, Teriitaumatatini décida de défier le roi Teva au lancé de javelot, afin de récupérer ses terres et sa dignité. Ce qu'il fit, lui permettant de reconquérir son royaume sans verser une goutte de sang, mais aussi d'épouser la fille du roi de Papara.

Te ata Nui

Chef de groupe : Maeva Bouteiller
Thème : *Te aa'i no te Vahine ura i te parau mamu ore* – Vahine Ura à la renommée éternelle / **Auteur :** Viriamu Papa

Voici l'histoire du clan de Haumi, une division de Afareaitu. Autrefois, elle était régie par la reine Vahine Ura, bienveillante envers ses sujets, connue pour sa force et sa sagesse, elle était crainte des guerriers. Un soir, malgré l'avertissement de l'anguille Taponaoveo, des ennemis parvinrent à entrer dans la passe de Taatira : le grand guerrier Tapaviru et son armée avaient traversé le grand océan depuis les Tuamotu. Ils sont là pour affronter la reine Vahine Ura...

© MATAREVA



Haururu Papenoo

Chef de groupe : Vetea Avaemai
Thème : *Moo-Tua-Raha* – La femme lézard / **Auteur :** Patrick Amaru
 Moo-Tua-Raha était une magicienne, une femme lézard amoureuse du chef Pai-Tia de Haapaianoo, de qui elle mit au monde secrètement un enfant... Le père refusa de reconnaître son propre enfant, ravagé par la honte d'avoir aimé une femme lézard. Il fit alors assassiner Moo-Tua-Raha la mère, la femme, l'origine du péché, la cause du déshonneur.



Tamarii Afaahiti

Chef de groupe : Tehare Haoatai
Thème : Motu Nono / Auteur : Luana Tahuhuterani
« Motu Nono à la pieuvre mythique, perchoir du manu'ura, l'oiseau vole vers sa destinée, un cri d'espoir, pour prévenir les enfants, préservez et protégez votre patrimoine, tu es entouré de sable blanc, ce qui fait ta beauté, n'oublie jamais ton histoire, ce qui fait ta richesse. »



Tamarii Mataiea

Chef de groupe : Dominique Teriitahi
Thème : *Te mau anava'i no vai uriri* – Les rivières de Vai uriri / Auteur : Léonne Tetuamanuhiri
Dans la commune de Vai uriri, on trouve 14 points d'eau : rivière Vaipahi, source Vaima, lac Vaihiria, ils ont tous en commun le préfixe « Vai ». Tamarii Mataiea vous chantera leur histoire et leur signification.

Tamarii Pereaitu

Chef de groupe : Dorita Peretia
Thème : *Te aai no Teriitaumatatini* – La légende de Teriitaumatatini / Auteur : Tauhiro Raitui Kendald
Cf. résumé du groupe Tamarii Pereaitu en catégorie danse, Hura Ava Tau.

Tamarii Teahupoo

Chef de groupe : Adolphe Raveino
Thème : *Aai no te potii ra o Vehiatua te matai no oromaito* – La légende de Vehiatua / Auteur : Evelyne Withman
Vehiatua était une jeune fille de Teahupoo, elle aimait surfer les vagues de la passe de Hava'e. Le groupe vous chante son histoire.



Vaiarii Nui

Chef de groupe : Fredo Tihoni
Thème : *Vaiarii nui to'u ai'a* – Vaiarii nui mon pays ! / Auteur : Aristote Marurai
Le groupe interprétera la légende de Teva, qui aurait saisi de force certains districts de Tahiti, mais aussi l'histoire du couple Tuhani et de son requin adoptif, pour finir sur les louanges du crabe au lait de coco.

CATÉGORIE TARAVA RAROMATAI

Faretou no Haapu

Chef de groupe : Edwin Teheiura
Thème : *Utapo te puai no te maitai no te taato'ara* – Utapo, la puissance au profit du bien de la communauté / Auteur : Edwin Teheiura
Cf. résumé du groupe Faretou no Haapu en catégorie danse, Hura Ava Tau.

O Faa'a

Chef de groupe : Pascal Mauahiti
Thème : Tefana i Ahurai / Auteur : Pascal Mauahiti
Tefana i Ahurai est l'ancien nom de Faa'a : le groupe fera revivre pour le public les anciens noms de cette commune fière de son histoire et de son héritage.

Tahina no Uturoa

Chef de groupe : Farerai Ihorai
Thème : *To'ata e, o vai oe ? – To'ata, qui es-tu ? / Auteur : Farerai Ihorai*
Cf. résumé du groupe Tahina no Uturoa en catégorie danse, Hura Ava Tau.



Tamarii Tipaerui

Chef de groupe : Léonie Hauata
Thème : *Te vahine Mamae-a rohi e Rata* – La légende de Rata / Auteur : adaptation de Vaihere Cadousteau
Cf. résumé du groupe Tamarii Tipaerui en catégorie danse, Hura Tau.



Teruarei no Moorea

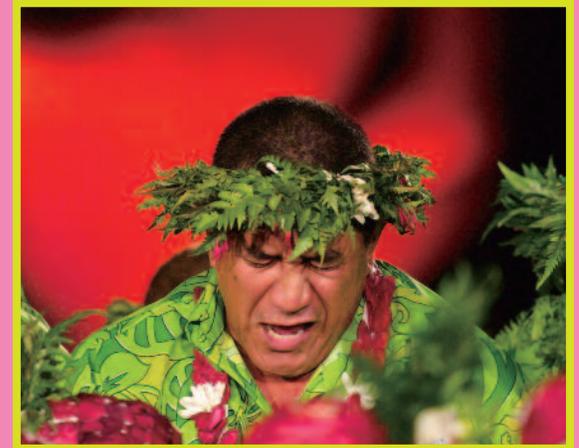
Chef de groupe : Serge Tuairau
Thème : *Te mou'a no Tohie'a* – La montagne de Tohie'a / Auteur : Serge Tuairau
Le roi du district de Fare – Arii, nommé Afareaitu, avait des jumeaux. Un garçon nommé Moearii et une fille appelée Avearii. Selon le souhait de leur père, ils durent s'affronter pour gagner la place d'héritier du trône. Il leur donna l'ordre de grimper sur la montagne la plus haute de Ta'inuna, ancien nom de Moorea, pour y cueillir la couronne de Taraunu...



Vaihoataua

Chef de groupe : Romain Teriipaia
Thème : *Vaihiohia ata te hio hipa ote arii vahine* – Vaihiohia ata, mon miroir / Auteur : Claude Tetuaiteroi
Vaihiohia ata est le nom d'une source d'eau située à Taunoo. C'était le lieu de baignade de la reine Hinaraurea, où elle pouvait se contempler à loisir. La source a su conserver son aura, elle est notamment devenue le lieu de baptême des habitants de Taunoo.

CATÉGORIE TARAVA TUHAA PAE



Pupu Tuhaa Pae

Chef de groupe : Arsène Hatitio
Thème : *Vaine oro varu* – La femme des profondeurs / Auteur : Jean-Claude Poihere
Cf. résumé du groupe Pupu Tuhaa Pae en catégorie danse, Hura Tau.

Tamarii Rapa no Tahiti

Chef de groupe : Maurice Tamata
Thème : *Vaine imi ora* – La vie d'une femme / Auteur : Ida Tamata
L'histoire d'une femme sauvage venue des profondeurs qui marqua les esprits des habitants de l'île de Rapa. ♦

CONCOURS DE CHANTS ET DE DANSES : PRATIQUE DU 4 AU 20 JUILLET 2013

- 6 soirées de concours : jeudi 4, vendredi 5, samedi 6, jeudi 11, vendredi 12 et samedi 13 juillet à 19h00 (détails des soirées : voir notre programme)
- Jeudi 18 juillet à 19h00: remise des prix des concours
- Samedi 20 juillet à 19h30 : soirée des lauréats
- Aire de spectacle de To'ata
- Tarifs des concours : de 1 500 Fcfp à 3 000 Fcfp pour les adultes et de 500 Fcfp à 1000 Fcfp pour les enfants - Gratuit pour les - de 2 ans.
- Tarifs soirée des lauréats : de 2 000 Fcfp à 4 000 Fcfp pour les adultes et de 1 000 Fcfp à 1500 Fcfp pour les enfants - Gratuit pour les - de 2 ans.
- Vente des billets à Radio 1 Fare Ute, Carrefour Arue et Punaauia et sur www.radio1.pf
- Renseignements au 434 100

Nonosina, la flamme américaine à To'ata !

RENCONTRE AVEC VAIATUA VAN BASTOLAER, REPRÉSENTANTE DE NONOSINA À TAHITI.

20

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



© NONOSINA

En marge du Heiva, deux groupes de 'ori un peu particuliers viendront se produire sur la scène de To'ata, mercredi 17 juillet à 19h : Nonosina et Maori Tupuna. Leur particularité ? L'un vient des Etats-Unis, l'autre de Rapa Nui. Leur point commun ? Ils sont connus et reconnus dans leurs pays respectifs, à l'étranger mais aussi à Tahiti pour leur interprétation fraîche et originale de la danse polynésienne. Une soirée de partage et de découverte à ne pas manquer !

Événement culturel qui met à l'honneur les traditions polynésiennes, le Heiva est aussi synonyme d'ouverture et d'échange avec les autres, surtout quand ils sont animés par la passion du 'ori !

Te tumu, l'arbre à l'honneur.

Le monde de la danse polynésienne les connaît bien et les apprécie pour

leur dynamisme et leur perception de la culture : il s'agit du groupe américain Nonosina. Créée en 1965 à Anaheim (Californie) par Estella Nonosina Reid, l'école de Nonosina, aujourd'hui gérée par son petit fils Mevina, attire plus de 400 danseurs et danseuses d'origines très variées (Samoa, Fidji, Tonga, Hawaii, Philippines, etc.). Le groupe est déjà venu à plusieurs reprises se produire chez nous et participe à de nombreux concours à travers le monde (Heiva I Honolulu, San José Tahiti Fête, etc.). « Ils veulent nous montrer comment ils vivent cet amour de la danse, eux qui ne sont pas totalement Polynésiens, ainsi que leur vision de la



© FABIEN CHIN

21

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

danse, de la musique, de notre culture, pour eux qui évoluent dans un univers si différent du notre », explique Vaiatua Van Bastolaer, leur représentante à Tahiti. La philosophie de Nonosina ? Mêler aux mouvements traditionnels du 'ori tahiti des expressions plus modernes de la culture polynésienne, pour montrer que la danse est à la fois un art universel et une émotion accessible à travers toutes les cultures. Des prestations toujours très atypiques que le public local découvre avec enthousiasme. Et l'exercice n'est pas simple ! Car danser face à un public de connaisseurs est une expérience angoissante, mais aussi un grand moment d'excitation et de plaisir. Pour cette représentation, Nonosina va interpréter le thème du *Tumu* : l'arbre, notre ancêtre, la racine qui permet de croître. Les membres du groupe profitent de leur séjour pour s'imprégner et s'immerger dans la culture polynésienne, assistant notamment au maximum de soirées du Heiva.

Maori Tupuna, les cousins de Rapa Nui

Maori Tupuna* est un groupe originaire de Rapa Nui (île de Pâques), qui a remporté cette année la Fiesta Tapati Rapa Nui, un événement culturel similaire à notre Heiva. Pour couronner leur victoire, la mairie de l'île a souhaité leur offrir une expérience à la hauteur de leur talent : venir danser à Tahiti à l'occasion de la plus grande

fête culturelle polynésienne du Pays. Ils se produiront en première partie de Nonosina et ne manqueront pas de surprendre le public. La danse de Rapa Nui est résolument unique, elle a la douceur et la vigueur polynésiennes alliées à un côté théâtral très marqué. Le spectacle que Maori Tupuna présentera est celui avec lequel ils ont gagné le Tapati. Il s'agit d'une interprétation de la légende des Moai. ♦

NONOSINA AVEC MAORI TUPUNA EN 1^{ÈRE} PARTIE : PRATIQUE

- Mercredi 17 juillet, à 19h
- Place To'ata
- Tarifs : 3 000 fcfp (tribunes centrales), 2 500 Fcfp (virages) 2 000 Fcfp (tribunes latérales) et 1 000 Fcfp pour les - de 12 ans.
- Vente des billets à la Maison de la Culture
- Renseignements au 544 544

* Maori Tupuna est une nouvelle formation constituée d'anciens danseurs du groupe Matatoa, très connu, mais dont le leader est décédé.

© Maori Tupuna

sacrée (dé)construction...

RENCONTRE AVEC TEVAITE REY, ÉLÈVE EN 2^{ÈME} ANNÉE SCULPTURE AU CENTRE DES MÉTIERS D'ART ET ALEXANDER LEE, ARTISTE.

22

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

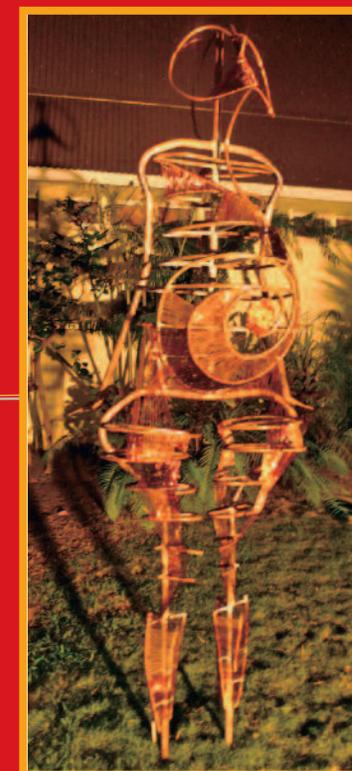


Cette sculpture monumentale, œuvre de Tevaite Rey, élève du Centre des Métiers d'Art, est exposée dans les jardins du Musée de Tahiti et des Îles à l'occasion d'une exposition surprenante, « Manava », à découvrir jusqu'au 28 septembre.

Intitulée « *O vau rahi e* » - que l'on pourrait traduire en français par « s'accepter comme on est », cette sculpture de cuivre est, pour son auteur, une redécouverte autant qu'une acceptation. Pour le public qui s'attardera dessus, elle est un livre ouvert sur les émotions de Tevaite, celles-là même qui ont guidé son processus intellectuel et créatif.

Un travail enraciné dans une histoire culturelle personnelle et partagée

La féminité de ce *ti'i* en cuivre, coloré par endroit de fil de cuivre tressé, est évidente au premier regard. L'icône *ti'i* devient femme aux contours généreux, dans une position très aérienne nous invitant à réfléchir à la représentation artistique du corps, transformé et assumé. « Ce travail m'a permis de répondre à des questions personnelles sur mon identité, raconte Tevaite, plus précisément sur mon métissage français et tahitien dans lequel il est difficile de se situer. Je



me suis mise face à mon histoire et à moi-même. Je pense avoir compris qu'être 'deux' n'excluait aucune de mes identités, que je pouvais justement être les deux. » Alexander Lee, artiste à l'origine de cette d'exposition, analyse la sculpture de la jeune créatrice comme une métamorphose : « la structure reflète le projet. Elle est comme un squelette qui donne à voir une mue, suggère l'idée d'un changement de peau. » Riche de sa double culture, Tevaite offre un regard alternatif sur l'identité, associé à un langage plastique résolument moderne pour mieux en révéler les questionnements, les doutes et les certitudes qui subsistent en chaque individu.

« *O vau rahi e* » est placée à l'entrée de la salle d'exposition, en mémoire à « des croyances anciennes, indique Tevaite. Autrefois, on plaçait des *ti'i* à l'entrée des lieux sacrés pour repousser les mauvais esprits. Mon *ti'i* est creux de manière à ne rien garder de négatif. » ♦

EXPOSITION « MANAVA » : PRATIQUE

- Au Musée de Tahiti et des Îles
 - Jusqu'au 28 septembre
 - Ouvert du mardi au samedi, de 9h à 17h
 - Entrée : 600 Fcfp / gratuit pour les scolaires et les étudiants
- + d'infos : 54 84 35 - www.museetahiti.pf et sur Facebook : Musée de Tahiti et des Îles - Te Fare Manaha



© DR

23

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

Les experts... version Heiva

RENCONTRE AVEC LES MEMBRES DU JURY DU HEIVA 2013.

24

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



© MATAREVA

Ils pratiquent et évoluent dans l'univers du 'ori tahiti et du himene depuis des années, ont souvent été à la tête ou membre éminent d'un groupe, remporté des prix : ce sont des « experts » à Heiva et ils sont membres du Jury de cette édition !

PRÉSIDENTE

Manouche Lehartel

Investie dans le 'ori tahiti depuis plus de 30 ans, Manouche Lehartel a fondé la troupe professionnelle Toa Reva en 1985, devenue professionnelle en 1989 après sa victoire au Heiva I Tahiti en catégorie amateur. Depuis, la troupe a sillonné le monde et créé de nombreux spectacles magistraux, liant avec force et émotion la société polynésienne contemporaine à ses racines anciennes traditionnelles. Manouche Lehartel est également présidente de la Fédération Tahitienne de 'Ori Tahiti, créée en 2011 à l'initiative des grands groupes de danse locaux, afin de mieux faire valoir leurs souhaits et doléances. Muséologue, commissaire d'expositions - notamment « La danse des costumes* » - Manouche Lehartel est une spécialiste incontournable de la danse polynésienne. Elle préside le Jury du Heiva pour la première fois, instance dont elle a déjà fait partie en qualité de membre spécialiste de la danse à trois reprises (1997, 2011 et 2012).

JURY DANSE

Marguerite Lai

En 1986, Marguerite Lai crée le groupe O Tahiti E, qu'elle dirige toujours aujourd'hui. Quatre fois lauréate du Heiva I Tahiti, dont lors de l'édition 2012 avec le spectacle « Te Tapuni, l'escapade », O Tahiti E est un groupe phare du 'ori tahiti en Polynésie mais aussi à l'étranger. La troupe a notamment présenté un grand spectacle culturel, Tahiti'a mai, pendant un an au marae Arahurahu de Paea. Marguerite Lai fera partie du Jury du Heiva pour la première fois cette année.

Victor Teriitahi

Tane Tahiti en 1988, Tane Heiva en 1990, danseur depuis plus de 20 ans dans de grands noms du 'ori tahiti (O Tahiti E, Kei Tawhiti, Heikura Nui, Teimaire Nui, Les Grands Ballets de Tahiti), mais aussi chorégraphe, Victor Teriitahi a été élu meilleur ra'atira'a tī'ati'a de Tahiti Ora, lors de leur victoire au Heiva en 2011. Il est membre du Jury du Heiva pour la deuxième année consécutive.

Antonio Iro

Chorégraphe et chef de groupe emblématique des Tamariki Papara - groupe professionnel trois fois vainqueurs du Heiva - qu'il a dirigés de 1975 à 2011, Antonio Iro a fait ses premiers pas dans Te Maeva en 1968. Il a mené ensuite sa troupe de Papara pendant plus de 30 ans et enrichi son expérience en tant que membre du jury du Heiva à sept reprises.



© FC



© FC



© PHC

JURY PERCUSSIONS

Roméo Tauraa

Il y a trente ans, Roméo Tauraa faisait partie des jeunes danseurs du groupe de Paulina, Tiare Tahiti, avant de rejoindre Tiare Apetahi, Tamariki Poerani puis Te Maeva, qu'il préside actuellement et dont il est le chef d'orchestre. Toujours à l'affût d'apprentissages, Roméo Tauraa a en effet appris à « taper » très tôt, faisant de lui aujourd'hui un spécialiste du fa'atete et du to'ere piti. Il s'agit de sa première participation en tant que membre du Jury du Heiva.



© PHC

JURY CHANTS

Myrna Tuporo

Professeur de chants polyphoniques au Conservatoire artistique de Polynésie française, ra'atira'a du pupu himene Tamariki Tauraatua pendant plusieurs années - qui a remporté le premier prix professionnel du Heiva en 1990 - Myrna Tuporo est devenue membre du Jury du Heiva il y a 10 ans, qu'elle a d'ailleurs présidé en 2012. Originaire de Rurutu, elle est experte en Tarava Tuhaa Pa'e.



© FC

Jean-Pierre Cheung Sen

Jean-Pierre Cheung Sen est dans le Jury du Heiva depuis deux ans, en tant que spécialiste du Tarava Tahiti. Il a créé le groupe Ziona de Pueu en 1995, qu'il a dirigé pendant longtemps. Venu pour la première fois à To'ata en 1997, le groupe a remporté le 1er prix en Tarava Tahiti en 1999 ainsi qu'en 2009.



© PHC

Robert Peretia

En 2005, Robert Peretia est devenu ra'atira'a du plus ancien groupe de Himene de Polynésie, Tamariki Papara (fondé en 1882), dont il faisait partie depuis plus de 15 ans. Avec lui, les chanteurs de Papara ont été plusieurs fois sur les plus hautes marches du concours en Tarava Tahiti (3^{ème} en 2012, 2^{ème} en 2010). Cet illustre chef de chœur va siéger au Jury du Heiva pour la première fois cette année.



© FC

JURY ECRITURE

Jacky Bryant (Vice-Président)

Pour la première fois membre du Jury du Heiva, Jacky Bryant côtoie l'univers du 'ori tahiti côté écriture depuis une dizaine d'années. Il a écrit les thèmes de certains groupes de Bora Bora, puis ceux des troupes professionnelles tahitiennes Ahutoru Nui et Hitireva. Jacky Bryant a été élu meilleur auteur en 2010 pour son thème « Te ao e te po » (les étoiles et la nuit) écrit pour le groupe Hitireva. ♦



© PHC

* Exposition présentée au Musée de Tahiti et des îles en 2006 et 2012, ainsi qu'au Musée de Nouméa fin 2007.

Un more, comment c'est fait ?

PAR EUGÉNIE MAITERAI ET TUTANA TETUANUI-PETERS, AGENTS RETRAITÉS DU SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE.

25

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



© MATAREVA

Pour le Heiva, ce sont des milliers de more qui sont fabriqués

En pleine période de Heiva, vous vous demandez peut-être comment sont fabriqués les magnifiques more que portent les danseurs ? Les spécialistes du Service de la Culture et du Patrimoine nous donnent leurs secrets pour réaliser le plus beau more : le vôtre !



1

Etape 1 : Récolte et écorçage des jeunes branches ou rejets de purau

Pour préparer le more, il faut d'abord récolter de jeunes branches ou rejets de purau (hibiscus tiliaceus) de 2 m de long et de 2 cm de diamètre au maximum. Ces jeunes branches sont d'abord écorcées. La partie interne de l'écorce (le liber) porte le nom de more. Certains prélèveront le more avant de le tremper, d'autres le feront après le trempage et la macération des écorces (étape 3).

Etape 2 : trempage des écorces de purau durant 1 à 2 semaines

Puis, les écorces recueillies sont mises à tremper dans de l'eau de mer pendant une à deux semaines. On peut aussi les tremper dans de l'eau douce stagnante, voire boueuse. Aux temps anciens, on utilisait en effet de l'eau boueuse pour le trempage direct des branches, les écorces et leur peau externe se détachant alors aisément à l'issue de cette période (cette opération est appelée le rouissage).

Etape 3 : retrait de la peau externe, lavage et trempage des fibres de more

A la fin de cette période de macération, la peau externe des écorces mises à tremper se décolle facilement. Seules sont conservées les peaux internes blanches (le liber) qui constituent la fibre de more. On lave soigneusement ces fibres à grande eau puis on les laisse macérer dans de l'eau additionnée de citron.



4

Etape 4 : séchage des fibres blanches et soyeuses de more

On obtient finalement le more sous forme de lanières blanches et soyeuses qui seront mises à sécher à l'ombre (surtout pas de soleil). Une fois sèches, elles sont ficelées en liasses. On emploie les fibres de more telles quelles ou après les avoir teintées. Pour faire la jupe, deux lanières de purau serviront de support. Les autres seront utilisées pour le tressage. On fait une boucle autour d'une double corde de support, on fait passer une extrémité entre les fibres tout en la passant à travers la boucle et on serre. Ainsi de suite jusqu'à obtention d'un tour de taille.

Etape 5 : teinture des fibres blanches de more

Pour teindre le more, on le trempe dans un bain approprié, puis on le rince et on le fait sécher. Ainsi, pour obtenir la couleur rouge vif, on prend des hibiscus rouges que l'on met à bouillir pendant 2 heures. Une fois ce liquide filtré, on y plonge le more blanc qu'on laisse macérer pendant 2 heures. Pour les autres teintures végétales (jaune, vert, violet, noir, marron, etc) vous pouvez consulter le site Internet www.culture-patrimoine.pf : « La Fabrication du Tapa et des Teintures végétales ». ♦



2-3



5

© FC

SAVIEZ-VOUS QUE...

Lors des concours du Heiva et selon le règlement, le costume traditionnel doit être dans la gamme des couleurs traditionnelles : rouge, jaune, marron, orange, brun, blanc ou noir.

La marche ardente

RENCONTRE AVEC RAYMOND TEERIIEROOITERAI GRAFFE, PRÊTRE DE LA CÉRÉMONIE DE LA MARCHÉ SUR LE FEU.

26

Ne manquez pas la 65^{ème} édition cette année de la marche sur le feu, organisée par Raymond Teeriierooiterai Graffe à l'occasion des festivités du Heiva et suivant la logique du calendrier polynésien. Nous sommes en effet entrés dans le cycle *Te tau matari'i i raro* *, autrement dit la période de disette, dans laquelle la cérémonie du *umu ti* trouve son origine. On vous explique tout !



©DR

« La cérémonie du *umu ti* date des temps immémoriaux, explique Raymond Teeriierooiterai Graffe, le grand prêtre qui l'a remise au goût du jour en Polynésie à partir de 1983. Elle avait deux fonctions, poursuit-il : d'abord, se prémunir de la période de disette en faisant cuire dans un grand four des racines de *ti*** , qui se conservent des mois durant. Ensuite,

on organisait une cérémonie autour de cette cuisson pour vérifier le pouvoir des prêtres. S'ils parvenaient à marcher sur les pierres ardentes, cela signifiait que les dieux et le *mana* étaient toujours avec eux. Les pierres chaudes peuvent atteindre plus de 2 000 degrés. Aujourd'hui encore, c'est la puissance des dieux qui nous protège ».



©GIE TT - Tatiana Salmon

27

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

La préparation : une retraite spirituelle

Raymond le sait, il n'a pas le droit à l'erreur pendant la cérémonie mais surtout en amont de celle-ci : sa préparation est minutieusement calculée. Outre les « détails » logistiques – trouver 3 tonnes de bois, 10 mètres cube de pierres volcaniques, 200 feuilles de *ni'au* séchées, 200 troncs de bambous verts, assurer la surveillance durant les 25 heures de combustion, etc. – le *tahu'a* effectue une véritable retraite spirituelle. « Je me retire dans la vallée 72 heures pour méditer, jeûner, communier avec la nature et rendre hommage à mes ancêtres. Il n'y a qu'ainsi que je peux dompter le feu et permettre à la population de traverser la fournaise. En 65 cérémonies, il n'y a jamais eu un seul incident. C'est tout un art et je contrôle parfaitement la situation. » Le prêtre polynésien, qui a 68 ans aujourd'hui, sait aussi passer le relais aux jeunes, qu'il forme depuis plusieurs années pour prendre un jour sa relève. C'est d'ailleurs son fils, Arioi, qui dirige la cérémonie désormais. « Il n'y a qu'à Tahiti que l'on permet au public de nous accompagner à marcher sur le feu, c'est une expérience culturelle, spirituelle et physique unique. Je sais qu'autrefois, marcher sur le feu était une tradition dans de nombreux pays, mais les considérations religieuses ont changé et cela a disparu. Nous devons nous attacher à faire perdurer cette tradition chez nous. »

Le pouvoir du feu

« Le feu est un élément destructeur et de transformation qui a des bienfaits sur l'homme, explique Raymond Teeriierooiterai Graffe. L'énergie acquise durant ce cheminement sur les braises se transmet dans notre vie quotidienne et dans notre environnement ». Cette expérience ne comporte aucun risque, à condition de respecter quelques règles : il ne faut pas avoir bu d'alcool depuis la veille, les femmes qui ont leurs règles peuvent assister à la cérémonie mais ne doivent pas traverser le four, et il ne faut pas se retourner une fois que l'on a commencé à marcher sur la fournaise. ♦

65^{ÈME} MARCHÉ DU FEU : PRATIQUE

- Mercredi 3 juillet, à partir de 18h00
- Mahana Park (Pk 18, Punaauia)
- Tarif : 3 000 Fcfp par personne. Vente des places sur le site à partir du 28 juin et jusqu'à la soirée.
- Renseignements : 78 54 75

* « *Te tau matari'i i raro* » (disette) s'installe de mai à novembre et « *Te tau matari'i i ni'a* » (abondance) de novembre à mai.

** *Ti* : *Cordyline terminalis*

ça déménage !

RENCONTRE AVEC JASMINE RICHMOND, DIRECTRICE ADJOINTE DE L'IJSPF, REYNALD TEMARII, COORDINATEUR DU COMITÉ ORGANISATEUR LOCAL BEACH SOCCER 2013, MYLÈNE RAVEINO, RESPONSABLE DES ACTIVITÉS PERMANENTES À LA MAISON DE LA CULTURE, FRED CIBARD, ATTACHÉ DE DIRECTION ET DE COMMUNICATION AU CONSERVATOIRE.

La Coupe du Monde de Beach Soccer de la FIFA, Tahiti 2013, prévue à To'ata du 18 au 28 septembre, approche à grands pas. L'IJSPF, maître d'ouvrage, attend la fin du Heiva pour finaliser les travaux de la place To'ata, qui ont commencé au mois de janvier 2013. Quelle nouvelle allure prendront lieux et que deviennent vos activités à la Maison de la Culture ? On vous dit tout.

Nous le savons depuis longtemps : la place To'ata va être complètement transformée pour accueillir les matchs internationaux de la Coupe du Monde de Beach Soccer de la FIFA, Tahiti 2013, conformément au cahier des charges et aux normes de sécurité imposées par la réglementation.

« Plus de 370 millions Fcfp d'investissements sont réalisés dans l'aménagement du stade de To'ata, indique Jasmine Richmond, directrice adjointe de l'Institut de la Jeunesse et des Sports de la Polynésie française (IJSPF). Des investissements qui sont destinés à rester, un héritage de la FIFA dont la place To'ata demeurera le bénéficiaire ». Par la suite, la disposition tribunes-scène sera inversée : la scène sera placée côté route pour que le son se diffuse vers la mer et non vers les immeubles, réduisant ainsi les nuisances sonores.

Le lifting de To'ata a débuté dès le début de l'année : les tribunes ont été entièrement démantelées pour être remises en état et remontées.

Après le Heiva, soit dès le 22 juillet, l'IJSPF procédera au montage de la tribune couverte et aux travaux d'éclairage de l'arène de To'ata pour garantir une luminosité optimale de jour comme de nuit, indispensable pour les retransmissions TV à l'échelle planétaire. Deux aires de jeu nécessitant 730 m³ de sable blanc, lavé, filtré et séché seront également aménagées, au même titre que les anciens locaux de Heiva Nui et les actuels espaces de la Maison de la Culture utilisés comme vestiaires pour les équipes, comme cabinet médical pour le contrôle antidopage, ou encore comme bureaux destinés au personnel de la FIFA et du Comité Organisateur Local (COL).

Concernant les parkings, plusieurs espaces publics situés dans un rayon d'un kilomètre des jardins de Paofai seront dédiés à cet événement (stade Willy Bambridge, place Tarahoi) pour que les spectateurs puissent accéder facilement aux matchs et à la « Fan

Zone », où de nombreuses animations seront prévues tout au long de la Coupe du Monde.

Quid de vos interlocuteurs à la Maison de la Culture ?

A compter du 1^{er} août, l'équipe de la Maison de la Culture aura déménagé pour laisser place aux rouleaux de peinture des agents de l'IJSPF, chargés de donner un coup d'éclat aux bureaux avant que les membres du COL et de la FIFA n'investissent les lieux jusqu'à la fin des compétitions (28 septembre). La direction et la comptabilité restent où elles sont mais ne seront pas accessibles au public. Le bureau des activités permanentes et des cours et ateliers déménage dans l'annexe Pater (juste à côté du stade à Pirae), dans les bureaux actuels du COL. Les bibliothèques, le Petit Théâtre et le Grand Théâtre seront fermés durant cette période, ils rouvriront au public le 14 octobre 2013. Les cellules communication et production seront-elles aussi déplacées dans les anciens locaux de la CGN, au feu de l'Avenue du Général de Gaulle.

Rendez-vous le 26 août pour une nouvelle rentrée des cours et ateliers un peu particulière, à Pirae (annexe Pater) ! Par ici le programme :

- Anglais

Adultes niveau 1 : lundi 12h-13h30 / Niveau 2 : mardi 12h-13h30 / Niveau 3 : mercredi 16h45-18h15 / Niveau 0 : vendredi 11h30-13h
Enfants (CM1/CM2) : mercredi 14h15-15h15 / Enfants (CM2/6^{ème}) : mercredi 15h30-16h30

- Arts Plastiques

4-6 ans : mercredi 13h-14h / 7-11 ans : mercredi et vendredi 14h15-15h30 / Adultes : mercredi 18h-19h et vendredi 9h-10h30



Annexe Pater où seront situés les bureaux de la Maison de la Culture à compter du 1^{er} Août.



Stade Pater

- Chant

Adultes : lundi 17h15-18h45 / Enfants (à partir de 12 ans) : mercredi 13h-14h

- Informatique

Adultes : lundi, mardi, mercredi, jeudi 17h15-18h45 / vendredi 16h15-17-45 (photoshop) / Matahiapo : mardi 9h-10h30

- Echecs

Dès 7 ans : mercredi 13h-14h / vendredi 13h-14h

- Eveil corporel

3-4ans : mercredi 14h15-15h15

- Mandarin

Initiation adultes : jeudi 12h-13h30 / Initiation enfants (7-13 ans) : vendredi 13h15-14h15

- Poterie

Adultes : jeudi 17h15-18h45

- Reo Tahiti

Adultes niveau intermédiaire : lundi 17h15-18h45 / Conversation : mardi 17h15-18h45 / Niveau 0 : mercredi 16h-18h et jeudi 17h15-18h45

- Taichi

Adultes : mardi 17h15-18h45

- Théâtre

Dès 7 ans : mercredi 15h30-17h / vendredi 15h30-17h ♦

RENTREE 2013/2014 AU CONSERVATOIRE : LES DATES

La rentrée des départements traditionnel, classique et d'arts plastiques du Conservatoire se déroulera à l'occasion des trois jours de rencontres parents/professeurs, qui auront lieu cette année les mercredi 21, jeudi 22 et vendredi 23 août au centre de Tapaerui. A noter que les deux premières journées du 21 et du 22 seront réservées aux élèves réinscrits en mai et préinscrits en juin. La journée du vendredi 23 sera ouverte aux nouvelles inscriptions en cas de places restantes dans les diverses disciplines. Les cours démarreront à partir du lundi 26 août.

- Pour connaître la liste des disciplines et les limites d'âges d'inscription : <http://www.conservatoire.pf/docs/disciplines.pdf>
- Renseignements et informations : Tél. : 50 14 14 (entrée de Tapaerui)
conservatoire@conservatoire.pf
et communication@conservatoire.pf
- Visitez notre site Internet et page web www.conservatoire.pf
www.facebook.com/capftefareuparau



COURS ET ATELIERS : PRATIQUE

- Inscriptions à l'annexe Pater dès le 5 août
- Tarif enfants et étudiants : 1 375 Fcfp / cours
- Tarif adultes : 1 650 Fcfp / cours
- Tarifs dégressifs dans le même atelier pour familles et couples
- Renseignements : 20 20 53/
activites@maisondelaculture.pf

concours et soirées du Heiva i Tahiti 'ori Tahiti et Tarava - place To'ata

30

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



JEUDI 4 JUILLET

- 19h00 - 19h30 : Cérémonie du Rahiri
- 19h40 - 20h40 : Ori i Tahiti (Hura Ava Tau)
- 20h50 - 21h20 : Tamarii Pereaitu (Tarava Raromatai)
- 21h30 - 22h00 : Tamarii Afaahiti (Tarava Tahiti)
- 22h10 - 23h10 : Nonahere (Hura Tau)

VENDREDI 5 JUILLET

- 19h00 - 19h30 : Vaiarii Nui (Tarava Tahiti)
- 19h40 - 20h40 : Faretou no haapu (Hura Ava Tau)
- 20h50 - 21h20 : Vaihoataua (Tarava Tahiti)
- 21h30 - 22h30 : Heikura Nui (Hura Tau)

SAMEDI 6 JUILLET

- 19h00 - 19h30 : Pupu Tuhaa Pae (Tarava Tuhaa Pae)
- 19h40 - 20h40 : Teata Nui (Hura Ava Tau)
- 20h50 - 21h20 : O Faa'a (Tarava Tahiti)
- 21h30 - 22h00 : Tamarii Teahupoo (Tarava Tahiti)
- 22h10 - 23h10 : Hei Tahiti (Hura Tau)

JEUDI 11 JUILLET

- 19h00 - 19h30 : Tamarii Rapa no Tahiti (Tarava Tuhaa Pae)
- 19h40 - 20h40 : Tahina no Uturoa (Hura Ava Tau)
- 20h50 - 21h20 : Teruarei no Moorea (Tarava Raromatai)
- 21h30 - 22h00 : Faretou no Haapu (Tarava Raromatai)
- 22h10 - 23h10 : Tamarii Tipaerui (Hura Tau)

VENDREDI 12 JUILLET

- 19h00 - 19h30 : Tamarii Mataiea (Tarava Tahiti)
- 19h40 - 20h40 : Tamarii Pereaitu (Hura Ava Tau)
- 20h50 - 21h20 : Haururu Papenoo (Tarava Tahiti)
- 21h30 - 22h00 : Tamarii Tipaerui (Tarava Raromatai)
- 22h10 - 23h10 : Pupu Tuhaa Pae (Hura Tau)

SAMEDI 13 JUILLET

- 19h00 - 20h00 : Hanatika (Hura Tau)
- 20h10 - 20h40 : Comité Ziona no Pueu (Tarava Tahiti)
- 20h50 - 21h20 : Hura Tahiti Nui (Hura Ava Tau)
- 22h00 - 22h30 : Tahina no Uturoa (Tarava Raromatai)
- 22h40 - 23h40 : Toakura (Hura Tau)

JEUDI 18 JUILLET

- 19h00 : Soirée de remise des prix des concours chant et danse

SAMEDI 20 JUILLET

- 19h30 : Soirée des lauréats du Heiva i Tahiti 2013

+ D'INFOS

- 544 544 - www.maisondelaculture.pf
- Tarifs concours : de 1 500 Fcfp à 3 000 Fcfp pour les adultes et de 500 Fcfp à 1000 Fcfp pour les enfants
- Tarifs soirée des lauréats : de 2 000 Fcfp à 4 000 Fcfp pour les adultes et de 1 000 Fcfp à 1500 Fcfp pour les enfants
- Vente des billets à Radio 1 Fare Ute, Carrefour Arue et Punaauia et sur www.radio1.pf
- **+ d'infos : 434 100**

31

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

SOIRÉE SPÉCIALE : NONOSINA (USA) ET MAORI TUPUNA (RAPA NUI) EN 1^{ÈRE} PARTIE

- Mercredi 17 juillet, à 19h
- Place To'ata
- Tarifs : 3 000 fcfp (tribunes centrales), 2 500 Fcfp (virages), 2 000 Fcfp (tribunes latérales) et 1 000 Fcfp pour les moins de 12 ans
- Vente des billets à la Maison de la Culture
- **+ d'infos : 544 544**

HEIVA VA'A (PIROGUE)

- Jeudi 4 juillet : Pesée des va'a / Place To'ata
- Vendredi 5 juillet : Taurea et Vahine (V6 Marathon) / To'ata - Tahara'a - To'ata
- Samedi 6 juillet : Tane To'a (V6 Relais) / To'ata - Tour de Moorea - To'ata
- Samedi 14 juillet : Super Tauati Mémorial Edouard Maamaatua (V16) / Rade de Papeete
- **+ d'infos : 45 05 44**

HEIVA TU'ARO MA'OHU (SPORTS TRADITIONNELS)

- **Musée de Tahiti et des Îles**
Samedi 13 juillet : lancer de javelots, coprah, lever de pierre...
Dimanche 14 juillet : lancer de javelots, coprah, lever de pierre, grimper au cocotier
- **Jardins de Paofai**
Mardi 16 juillet : Courses de porteurs de fruits
- **Pointe Vénus (Mahina)**
Samedi 27 juillet : Régates de pirogues à voiles traditionnelles
- **+ d'infos : 77 09 05**

65^{ÈME} MARCHÉ SUR LE FEU

- Mercredi 3 juillet à 18h00 - Mahana Park
- Tarif unique : 3 000 Fcfp - Vente des billets sur place à partir du vendredi 28 juin
- **+ d'infos : Nini au 78 54 75**

26^{ÈME} HEIVA RIMA'I

- Salle Aorai Tini Hau, jusqu'au 28 juillet
- Thème : les valeurs du cocotier Voir notre article dans « Culture bouge »
- **+ d'infos : Terii Rupea au 71 16 90**

FERMETURE DES BIBLIOTHÈQUES DE LA MAISON DE LA CULTURE

Du 24 juin au 13 octobre inclus, les bibliothèques de la Maison de la Culture seront fermées. Les cours et ateliers se poursuivront à l'annexe Pater (voir notre article p28-29).



MAIS AUSSI !

Exposition d'art contemporain du Centre des Métiers d'Art : Manava

- Photo, peinture, sculpture, installation, etc.
- Jusqu'au 28 septembre
- Au Musée de Tahiti et des Îles
- **+ d'infos : 54 84 35**



Effervescence



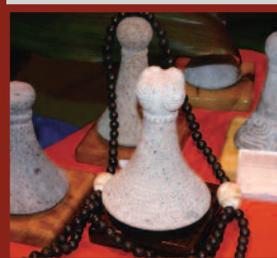
Examens du Conservatoire : les meilleurs récompensés

Deux élèves ont décroché la fameuse « médaille d'or » du Conservatoire (D.E.T, Diplôme d'Etudes Traditionnelles) en 'ori tahiti : Poura Le Gayic et Tuarii Tracqui. Pour sa création, Poura Le Gayic avait choisi le thème de l'amour porté à sa mère : « Reine de mon coeur, Trésor du ciel, Vous m'avez donné vie... », tandis que Tuarii Tracqui avait souhaité rendre hommage à la terre : « Dirige ton regard vers la montagne, du plus profond de l'âme. » Julie Rocka, Heimaire Opeta et Taina Mahinui ont obtenu leur C.F.E.T (Certificat de Fin d'Etudes Traditionnelles) et se présenteront l'année prochaine au D.E.T. Félicitations à tous !



Nuit des Musées : encore un succès !

2ème édition à Tahiti de cette opération culturelle dont l'objectif est de proposer au public des visites insolites et gratuites en soirée, des ateliers liés aux savoir-faire mais aussi des activités pour les enfants. Petits et grands se sont pressés pour découvrir le programme que l'équipe du Musée de Tahiti leur avait réservé, et ils n'ont pas été déçus !

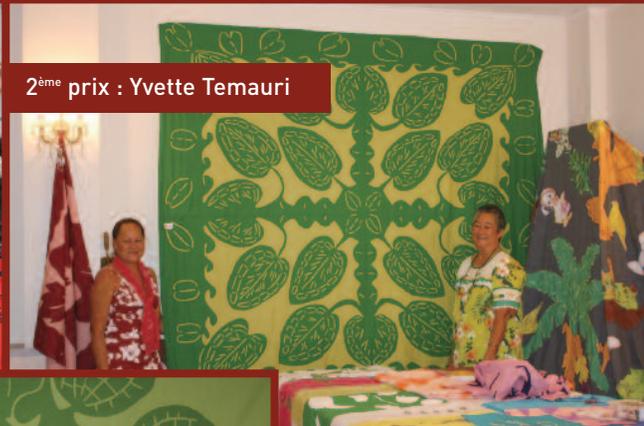


Marquises, vanille et tifaifai

Haute-couture traditionnelle, créations parfumées et art du *fenua enana* : les amateurs d'artisanat ont été comblés tout au long des mois de mai et juin, les salons se sont succédés sans jamais se ressembler.



1^{er} prix avec ce tifaifai sur le thème du ape pour Béatrice Hoata



2^{ème} prix : Yvette Temaouri



3^{ème} prix : Virginie Biret

ZOOM sur...

EXPOSITION D'ART CONTEMPORAIN POLYNÉSIE : MANAVA



Le Centre des Métiers d'Art présente au Musée de Tahiti et des Îles une exposition d'art contemporain, du 7 juin au 28 septembre. Elle est l'aboutissement de plusieurs mois de réflexion et de travail menés notamment avec Alexander Lee, artiste polynésien installé à New York. De la vidéo à la peinture, de la photographie à l'installation, les questionnements de ces jeunes artistes par rapport à leur culture et eux-mêmes reflètent avec audace, humour mais aussi appréhension le monde qui les entoure. Laissez-vous surprendre par ces œuvres originales, personnelles et innovantes.

Où et quand ?

- Au Musée de Tahiti et des Îles
 - Jusqu'au 28 septembre
 - Ouvert du mardi au samedi, de 9h à 17h
 - Entrée : 600 Fcfp / gratuit pour les scolaires et les étudiants
- + d'infos : 54 84 35 – www.museetahiti.pf et sur Facebook : Musée de Tahiti et des Îles – Te Fare Manaha

IL VA BIENTÔT ARRIVER : LE CATALOGUE DU PUTAHI 2012

Souvenez-vous ! Du 18 juin au 5 juillet 2012, le Centre des Métiers d'Art présentait à Papeete la troisième édition du Putahi, un événement culturel et artistique rassemblant une cinquantaine d'artistes confirmés et en devenir, professeurs et élèves de différentes institutions du Pacifique pour leur permettre d'échanger et de créer des œuvres inédites. Venu de Polynésie française, de Aotearoa (Nouvelle-Zélande), de Hawaï, de Papouasie Nouvelle-Guinée et de Fidji, ils ont participé durant trois semaines de travail à des ateliers, des présentations de travaux et des tables-rondes pour produire au Centre des Métiers d'Art une exposition riche et culturellement dense. Le public a pu découvrir des œuvres originales ancrées dans les cultures de la région du Pacifique. Afin de laisser des traces de cet événement, le Centre des Métiers d'Art, grâce au soutien du Fonds Pacifique, a souhaité éditer le catalogue du Putahi 2012. Il paraîtra lors du second semestre de cette année, sous la forme d'une publication trilingue (tahitien, français et anglais) et reviendra sur la troisième édition de ce rassemblement d'artistes visuels d'Océanie en dressant le portrait de ses participants et des œuvres exposées. Enfin, le catalogue fera état de réflexions à propos de création contemporaine océanienne telles qu'elles ont pu être abordées.



FERMETURE DES BIBLIOTHÈQUES DE LA MAISON DE LA CULTURE



Du 24 juin au 13 octobre inclus, les bibliothèques de la Maison de la Culture seront fermées au public. En plus du traditionnel inventaire annuel, l'organisation de la Coupe du Monde du Beach soccer FIFA – Tahiti 2013 nécessite de libérer les locaux afin d'y installer le personnel de la FIFA et du Comité Organisateur Local (COL). Elles rouvriront aux horaires habituels à partir du lundi 14 octobre (de 8h à 17h du lundi au jeudi et de 8h à 16h le vendredi).

spéciales musée de Tahiti et des îles, 2^{ème} acte



■ **TAHITI, L'EDEN À L'ÉPREUVE DE LA PHOTOGRAPHIE**
CATALOGUE DE L'EXPOSITION « TAHITI, LE PARADIS À L'ÉPREUVE DE LA PHOTOGRAPHIE »
COÉDITIONS : GALLIMARD / MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES, 2003
AUTEUR : JEAN-YVES TRÉHIN

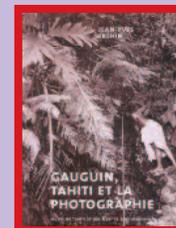
Les premières épreuves photographiques de la Polynésie sont très rares, la plupart des clichés sont l'œuvre au début de médecins ou d'officiers de marine – Gustave Viaud, Paul-Émile Miot –, affectés temporairement dans les îles ou simplement de passage lors d'une escale. Puis viennent des professionnels – Eugène Courret, Charles et Susan Hoare, Charles Georges Spitz, Lucien Gauthier –, et nombre d'amateurs de talent qui font connaître cet éden et leurs habitants, pêcheurs et vahinés, chefs coutumiers et colons.

Tarif : 4 500 Fcfp

■ **GAUGUIN, TAHITI ET LA PHOTOGRAPHIE**
CATALOGUE DE L'EXPOSITION « GAUGUIN, TAHITI ET LA PHOTOGRAPHIE »
EDITIONS : MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES, 2003
AUTEUR : JEAN-YVES TRÉHIN

Cet ouvrage a été édité dans le cadre de la commémoration du centième anniversaire de la mort de Paul Gauguin. Il présente les dernières découvertes en matière de photographie, concernant Gauguin à Tahiti et aux Îles Marquises ainsi que ses rapports avec la technique. Il comprend de nombreux documents inédits et quantité de photographies également publiées pour la première fois.

Tarif : 6 000 Fcfp



■ **NATIRA'A - LE TRESSAGE, UN LIEN ENTRE PASSÉ ET PRÉSENT**
CATALOGUE DE L'EXPOSITION
EDITIONS : MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES, 2000
AUTEUR : NATEA MONTILLIER

Cette exposition temporaire, qui avait eu lieu au Musée de Tahiti et des Îles en juin 2000, est prolongée grâce à cet ouvrage retraçant, depuis les temps anciens jusqu'à nos jours, l'évolution du tressage dans la vie des Polynésiens. Force de la tradition, richesse des savoir-faire, le tressage est toujours pratiqué de nos jours, témoignage d'une transmission bien vivante. Symbolique des gestes, des formes et des matières, les liens s'entrelacent dans ce catalogue magnifiquement illustré.

Tarif : 4 000 Fcfp

■ **CHARLES GEORGES SPITZ, PHOTOGRAPHIES DE TAHITI 1880-1890 ET ROGER PARRY, PHOTOGRAPHIES DE TAHITI 1932**
CATALOGUE ÉDITÉ À L'OCCASION DU 1^{ER} FESTIVAL DE LA PHOTOGRAPHIE À TAHITI, 2002
COÉDITIONS : MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES / MINISTÈRE DE LA CULTURE
AUTEUR : JEAN-YVES TRÉHIN

À l'occasion de ce 1^{er} Festival de la Photographie à Tahiti, deux photographes ont été mis à l'honneur : Charles Georges Spitz et Roger Parry, dont le travail a permis de rapprocher l'art et l'histoire en nous faisant revivre respectivement le Tahiti des années 1880 et 1930.

Tarif : 2 500 Fcfp



■ **LES MARQUISEIENS ET LEUR ART : ORNEMENTATION PRIMITIVE DES MERS DU SUD TOME III**
COÉDITIONS : MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES / EDITIONS LE MOTU, 2008
AUTEUR : KARL VON DEN STEINEN

Cette étude ethnographique absolument remarquable a été faite par Karl Von Den Steinen à la fin du XIX^{ème} siècle. Il propose une analyse documentée du développement de l'art ornemental primitif des îles Marquises avec 823 photographies et dessins, en 84 planches. Les deux premiers tomes sont épuisés.

Tarif : 7 500 Fcfp

Ces ouvrages sont en vente au Musée de Tahiti et des Îles et peuvent aussi être commandés sur www.museetahiti.pf.
Les étudiants bénéficient de 10% de réduction.



unisversl'avenir

Redécouvrez
votre site
www.opt.pf

